



## PRESENTATION DU PLAN DU DIRECTOIRE

# Non à la suppression de moyens Oui à la qualité du contenu

**Devant le conseil de surveillance lundi 30 octobre, puis le lendemain au comité d'entreprise, le directoire a présenté son vaste plan suppressions de postes.**

107, le nombre est tombé tel un couperet. 107, c'est le total de postes, toutes catégories confondues que le directoire veut supprimer d'ici 2023. 107, l'objectif annoncé, si les moyens diffèrent, est pourtant à rapprocher du PSE de 2009 de sinistre mémoire, avec ses 125 éliminations initialement prévues, ramenées grâce à de difficiles et longues négociations à 118 départs volontaires et 2 licenciements secs.

Parmi ces **107 suppressions annoncées** dans les cinq années à venir, **32 concernent les journalistes**. Une fois encore, la rédaction est la catégorie la plus touchée par ce Cap 2023 aux horizons guère réjouissants.

A l'écoute puis à la lecture de cette violente annonce, notre syndicat ne saurait rester insensible, d'autant que le coup porté s'ajoute à des blessures déjà existantes, à des charges de travail qui n'ont cessé d'augmenter depuis ce fameux PSE, à des perspectives qui une fois encore ne donnent guère l'envie de continuer à s'investir, après tant d'efforts déjà consentis, notamment depuis un an et le lancement du nouveau site internet.

Certes, après la divulgation de ces mesures radicales, la direction a pris la sage précaution d'annoncer qu'il s'agissait d'une base de travail, que **les discussions avec les représentants syndicaux allaient permettre de travailler sur ce texte**, que la tant attendue **gestion prévisionnelle des emplois et des compétences** allait accompagner la mise en place de ce plan. De quoi calmer les envies de réagir collectivement et brutalement à cette annonce.

Ne nous leurrions pas cependant, les commentaires des différents conseillers de surveillance, ne laissent imaginer que de faibles avancées par rapport à cette version initiale.

**Notre syndicat ne peut en aucun cas accepter qu'il en soit ainsi.** D'autant que dans le détail des mesures annoncées pour la rédaction, de nombreux points nous semblent mériter plus qu'une discussion, une totale remise en cause

Premier constat que nous ne partageons nullement, l'idée que la baisse du nombre de lecteurs est inexorable, que le papier est mort, que le print doit aujourd'hui laisser sa place au web. Les dernières données chiffrées concernant les ventes le prouvent, celles de septembre 2018 particulièrement : une diffusion du quotidien de 151.512 exemplaires en hausse de 2,50 % par rapport au budget établi. Une progression liée aux ventes numériques qui atteignent 3.161 exemplaires/jour, mais aussi aux ventes papier en hausse de 1,80 % (+ 2.643). NR Dimanche est également en progression de 3,40 % pour une diffusion de 45.281 exemplaires. **Voilà de quoi donner du baume au cœur.** Et si ces chiffres positifs sont aussitôt nuancés par les membres du CS, ils apparaissent aux yeux de l'ensemble des journalistes comme une belle récompense du travail.

Alors la question se pose et nous la posons clairement. Pourquoi encore une fois, préférer réduire la voilure, **«gérer le déclin»**

pour reprendre une expression chère au président du directoire, plutôt que d'imaginer à moyens constants à défaut d'être augmentés, un véritable toilettage du contenu. Mieux **une vraie volonté d'aller chercher de nouveaux lecteurs** grâce à une offre rédactionnelle toujours plus innovante, surprenante, grâce à une vraie valorisation d'enquêtes, de reportages, de portraits, de rencontres. Grâce une réactivité et une interactivité augmentées. Grâce surtout à **une proximité qui reste et qui doit rester notre cœur de métier.** Cet effet miroir qui nous différencie des autres médias.

Cette vision est certes partagée dans certains alinéas du plan proposé avec l'idée de proposer une nouvelle offre rédactionnelle à l'horizon de mars 2023, de supprimer un certain nombre de tâches, de revoir le contenu en favorisant le travail d'enquête et en éliminant une partie de l'agenda. Et les ateliers imaginés s'inscrivent dans cette démarche.

Les points suivants viennent aussitôt contredire, anéantir cette vision positive. Car la recentralisation des secrétaires de rédaction au siège, la fusion des pôles ville et département, la suppression de certains bureaux détachés comme Montmorillon, Chauvigny, Amboise, ou la réflexion sur le Nord des Deux-Sèvres, traduisent *in fine* **la volonté de se couper de ce terrain**, notre vraie source d'information.

La renaissance des chargés de correspondants nouvelle formule, ou l'installation de responsables de territoires (qui travailleraient de chez eux), ne sauraient compenser cette coupe claire dans les effectifs de proximité que nous dénonçons.

Que dire au final de la création d'un Lab Digital tant il paraît éloigné de notre vision du travail de journaliste localier de la presse quotidienne régionale.

### **Nous avons besoin de votre avis**

Après cet état des lieux, du moins cette analyse avec un peu de recul de ce Cap 2023, il convient aujourd'hui de nous positionner pour **les négociations à venir**. Afin que notre syndicat reste le plus proche de votre point de vue, afin que nous continuions de jouer notre rôle de porte-parole, nous avons **besoin de votre avis**. Aussi en réponse à ce bulletin d'information nous vous proposons une vaste consultation. Le nombre de vos réponses sera **le meilleur des soutiens** pour que nous participions aux prochaines réunions de négociations en étant le plus représentatifs possibles.

Ainsi, en retour de ce bulletin, n'hésitez pas à nous faire part de vos sentiments, de vos craintes, mais aussi de **votre volonté de réagir, de vous opposer à ce plan destructeur**. C'est grâce à vos soutiens que nous pourrions argumenter de la façon la plus efficace et mettre en place des actions collectives afin de dire pour reprendre notre titre : **« Non à la suppression de moyens, oui à la qualité du contenu. »**

**Notre adresse : [dscgt.journalistes@nrco.fr](mailto:dscgt.journalistes@nrco.fr)**